

GASTON RACINE

*Un Message de Dieu aux  
Veuves*

« *Que tes veuves se confient en moi.* »  
(Jérémie 49 v. 11).

2<sup>me</sup> ÉDITION 1958  
*Edité par l'Auteur*  
*Avenue Cernuschi - NICE (A.-M.)*

## DU MEME AUTEUR

« Un Message de Dieu aux Veuves »	1938
« Opinions ou Convictions ? La Foi »	1943
« Révolté, Résigné Vainqueur ? »	1946
« L'Unité du Corps de Christ »	1948
« Le Vrai Visage de l'Affliction »	1951
« Textes abrégés de Conférences »	1956
« Etre Chrétien »	1957
« Les Leçons de Marie, Mère de Jésus »	1957
« Le Christ Inconnu »	1958

En vente chez l'Auteur  
21, Avenue Cernuschi, Nice (A.-M.)  
C.C.P. Marseille 1772-60

*Pour la Suisse*  
Librairie Mudry, 12, rue de la Louve, Lausanne

GASTON RACINE

*Un Message de Dieu  
aux Veuves*

*« Que tes veuves se confient en moi. »  
(Jérémie 49 v. 11).*

*2me ÉDITION*

*Edité par l'Auteur Avenue Cernuschi - NICE (A.-M.)*

## **PRÉFACE DE LA DEUXIEME EDITION**

L'auteur avait dix-huit ans quand, pour la première fois, il se trouva en présence de la douleur d'une veuve chrétienne pleurant son mari. Impuissant devant une telle peine, mais nourri dès son enfance de la Parole de Dieu, il se mit à chercher dans les Ecritures les promesses faites aux veuves.

Recevant du bien des passages bibliques qu'il lui citait, cette jeune femme lui demanda de lui transcrire ces merveilleux textes pour son édification personnelle, et dès qu'elle fut en possession de ce petit travail, elle en fit part à d'autres veuves. C'est ainsi que, de divers côtés, nous vint l'appel d'écrire un traité destiné à fortifier la foi des veuves.

Il semblait pourtant qu'un jeune homme de moins de vingt ans, retenu loin du monde par des années de maladie, n'était guère qualifié pour s'adresser à des veuves.

Mais Dieu n'a-t-il pas choisi les choses folles, les choses faibles, les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu?  
(1)

Puisque d'autres plus qualifiés que nous ne l'avaient pas encore fait, pourquoi aurions-nous refusé d'écrire ce que nous savions des consolations que la Bible contenait pour les veuves ?

C'est ainsi que parut en 1938 . « Un message de Dieu aux veuves ».

Tiré à trois mille exemplaires, ce modeste opuscule trouva le chemin des cœurs, et, malgré toutes ses imperfections, fut en bénédiction à beaucoup d'âmes.

(1) 1 Cor. 1 v. 27-29.

Depuis longtemps épuisée, cette brochure ne cessait d'être redemandée.

Fallait-il la rééditer telle qu'elle était sortie d'un cœur encore à l'aurore de la vie, d'un cœur qui se faisait une opinion des choses d'après les Ecritures, mais sans grande connaissance des vanités du monde ?

Fallait-il, au contraire, revoir et corriger, ou même refondre entièrement cette oeuvre de jeunesse pour apporter aux veuves de nos jours un message moins spontané, mais enrichi et contrôlé par vingt années d'expériences diverses ?

Après réflexion, nous avons pensé que si les temps changent, si les hommes évoluent, les promesses de Dieu demeurent immuables.

Le style d'un homme peut se modifier avec l'âge, mais les expériences nouvelles ne sauraient ni enrichir, ni amoindrir les promesses de Dieu.

C'est pourquoi, à l'exception de quelques corrections de forme, nous présentons aujourd'hui la deuxième édition de « Un message de Dieu aux veuves », tel que nous l'avons reçu de Dieu le jour où nous fûmes appelé à l'écrire.

On peut nous reprocher de ne nous être adressé qu'aux veuves chrétiennes ayant possédé un époux croyant, ou encore d'avoir présenté la vie conjugale sous un jour idéal.

A ces deux objections que nous ne contestons pas, nous voudrions brièvement répondre par les quelques points suivants

1° Les promesses de Dieu ne sauraient s'adresser qu'à ceux qui croient en sa Parole, et qui deviennent par la foi en Jésus-Christ, ses enfants bien-aimés.

2°. Les veuves athées n'ont que faire des promesses d'un Dieu auquel elles ne croient pas. Ce dont elles ont besoin, dans leur douleur et leur néant, c'est *d'une révélation personnelle du Dieu vivant*, les amenant à la repentance et à la foi.

Si l'une d'elles lisait ces lignes, qu'elle sache seulement ce que l'Ecriture sainte déclare :

*L'insensé a dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu (2).*

(2) Ps. 14 v. 1.

*Il dit en son cœur : Je ne chancelle pas, je suis pour toujours à l'abri du malheur ! (3). Pourtant : J'ai vu sous le soleil que la course n'est point aux agiles ni la guerre aux vaillants, ni le pain aux sages, ni la richesse aux intelligents, ni la faveur aux savants, car le temps et les circonstances les atteignent tous. L'homme ne connaît pas non plus son heure, pareil aux poissons qui sont pris au filet fatal, et aux oiseaux qui sont pris au piège : comme eux, les fils de l'homme sont enlacés au temps du malheur, lorsqu'il tombe sur eux tout à coup (4).*

*Lève-toi, ô Eternel ! O Dieu, lève ta main ! N'oublie pas les malheureux ! Pourquoi le méchant méprise-t-il Dieu ? Pourquoi dit-il en son cœur : Tu ne punis pas ? Tu regardes cependant, car tu vois la peine et la souffrance, pour prendre en main leur cause ; c'est à toi que s'abandonne le malheureux, c'est toi qui viens en aide à l'orphelin (5).*

*Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle (6).*

3° Quant aux veuves qui, sans être athées, n'ont pas fait de place réelle à Dieu dans leur vie, et qui soudain, l'accusent d'avoir brisé leur bonheur, nous les supplions au nom du

Christ de se réconcilier avec Dieu. Qu'elles lisent les Evangiles. Ainsi, abandonnant leur révolte stérile, elles seront conduites du murmure au silence, du silence à l'acceptation, de l'acceptation à la soumission, de la soumission à la reconnaissance, de la reconnaissance à l'espérance, et de l'espérance à la joie.

4° Mais que dire à toutes celles qui, ayant la foi, ont vu leur mari partir sans avoir confessé le Christ, à toutes celles qui n'ont pas de certitude à l'égard de leur époux, et qui, à vues humaines, n'ont pas connu l'exaucement de leurs prières ? La seule parole qui leur convienne, et qui est pleinement suffisante pour apaiser leur cœur, n'est-elle pas cette invitation si pressante de Jésus :

*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous, et apprenez*

(3) Ps. 10 v. 6.

(4) Eccl. 9 v. 11-12.

(5) Ps. 10 v. 12-14.

(6) Jean 3 v. 16.

*de moi, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez: du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger (7).*

Oui, venez à Jésus ! Lui seul est le juge des vivants et des morts. Remettez-lui votre fardeau, et faites-lui confiance pour celui que vous avez aimé. Il ne vous appartient ni de l'absoudre, ni de le condamner, car un seul est juge, et vous ignorez ce qui a pu se passer entre son âme et Dieu dans les dernières secondes de sa vie terrestre.

5° Enfin, à toutes celles qui, dans la vie conjugale, n'ont pas été heureuses, et qui, dans leur deuil, souffrent davantage des difficultés matérielles créées par l'absence du chef de famille que du vide laissé *par* le mari disparu, nous disons encore

« Allez à Jésus! Et pour voir son aide toute puissante descendre dans votre vie, déposez à ses pieds toute votre amertume, et pardonnez à celui qui n'est plus, comme la Christ a pardonné vos propres fautes. Alors, vraiment libérées du passé, vous pourrez aller de l'avant en comptant sur toutes les promesses de Dieu, et en jouissant d'une pleine communion avec le Seigneur. C'est ainsi que vous serez gardées de tout faux pas et aidées dans le chemin.

Et si, un jour, Dieu dans sa bonté venait à vous donner un nouveau compagnon selon son *cœur*, alors vous pourriez connaître la vie conjugale bénie que nous *avons* décrite dans les pages suivantes, et qu'après vingt années nous continuons de croire possible, parce que Dieu est *amour*

*G.R.*

Nice, *mai* 1958.

(7) Matth. 11 v. 28-30.

*A celles qui connaissent les larmes et les pleurs,*

*A celles qui traversent le creuset de l'affliction.*

*Un message de certitude, de repos, d'espérance !*



## AUX VEUVES

« Que tes veuves se confient en moi. »  
(Jérémie 49 v. 11).

*Quand, vers les tisons morts, tu courberas la tête,  
Quand, au foyer éteint, tu seras seule un soir,  
Oh ! laisse pénétrer dans ton âme inquiète  
Ce doux rayon divin, ce lumineux espoir  
Il est, auprès de Dieu, des demeures, des places,  
Et Jésus te prépare, en ce lieu de repos,  
Le revoir attendu, dans l'éclat de sa face,  
Après avoir vaincu la mort et le tombeau !  
Dans sa course, ici-bas, la faible créature  
Voit les vides se faire, et commence à gémir;  
Mais Dieu, qui les permet, dispense avec mesure  
Les biens comme les maux et ne veut que bénir.  
Il calme doucement l'être qui se désole,  
Il veut mettre le baume en ton cœur déchiré ;  
C'est lui qui te blessa, c'est lui qui te console,  
Toujours grand, toujours bon, dans ses soins éclairés.  
O veuve qui pleures et qui souffres en silence,  
Le Seigneur te sera le sûr soutien perdu ;  
Il connaît tes besoins, et peut, par sa présence,  
Te sauver à main forte et à bras étendu !  
Oui, Dieu, dans sa demeure, est le juge des veuves ;  
Au trône de la grâce, en parfait défenseur,  
Christ plaidera leur cause, en leur donnant la preuve  
Qu'il aime à secourir, divin intercesseur !*

*Jésus te donnera du pain dans la détresse,  
Jésus t'abreuvera aux jours d'affliction,  
Essuyant tous tes pleurs, soutenant ta faiblesse,  
Il couvrira Boca de bénédictions.  
Sauveur, Ami, Berger, jusqu'au bout du voyage,  
Tel il sera pour toi. Prés de l'âtre qui meurt,  
Jésus viendra s'asseoir, ranimant ton courage,  
Exauçant chaque fois le désir de ton cœur ;  
Espère donc toujours et crois en ses promesses :  
Il élève au bonheur celles qui sont en deuil,  
Leur apporte sa joie, éloigne leur tristesse,  
Et conduit leur esquif, évitant tout écueil,  
Jusqu'au port que, bientôt, nous allons tous atteindre.  
Cité du Dieu vivant, couronne de beauté,  
Dans cette paix d'En haut, qui ne peut se dépeindre,  
Nous contemplons déjà ta sublime clarté !  
Là-haut, l'amour divin remplacera la haine,  
La souffrance et la mort ne s'y trouveront plus.  
Dans cet état nouveau, ni deuil, ni cri, ni peine,  
Rien ne viendra troubler le bonheur des élus.  
Christ vient chercher les siens, étrangers sur la terre.  
Au-dessus de toute ombre, en des corps glorieux,  
Ils verront à jamais, dans la maison du Père,  
Jésus, centre divin des Saints victorieux !*

## UN MESSAGE DE DIEU AUX VEUVES TÉNÈBRES ET LUMIÈRE

*« L'homme né de femme est de peu de jours, et rassasié de trouble. » (1)*

Voilà notre destinée, telle que le péché l'a faite. En quelque lieu que nous soyons, de quelque côté que nous nous tournions, nous entendons les longs gémissements et la plainte continue qui montent de l'humanité entière plongée dans la souffrance. Nul homme, fût-il roi ou mendiant, n'est exempt d'angoisse ou de tribulation. Écoutons, plutôt ce que dit Job, dans ces paroles qui résument si bien l'amertume qu'occasionne l'âpreté de la vie :

*« Périsset le jour auquel je naquis, et la nuit qui dit ; Un homme a été conçu !... Pourquoi ne suis-je pas mort dès la matrice, n'ai-je pas expiré quand je suis sorti du ventre ?... Car mon gémissement vient avant mon pain, et mes rugissements débordent comme des eaux. Car j'ai eu une crainte, et elle est venue sur moi, et ce que j'appréhendais m'est arrivé. Je n'étais pas en sécurité, et je n'étais pas tranquille ni en repos, et le trouble est venu. » (2)*

(1) Job 14 v. 1.

(2) Job 3 v. 3, 11, 24-26.

*Mais déjà, pour Job, sur cette profonde misère, se levait l'aurore d'une grande espérance. Il pouvait dire plus loin avec force et assurance :*

*« Et moi, je sais que mon Rédempteur est vivant ; et que, le dernier, il sera debout sur la terre : et après ma peau, ceci sera détruit, et de ma chair je verrai Dieu. » (3)*

Dès lors, tout change, et au sein des ténèbres resplendit la lumière. Auparavant sans consolation, ces souffrances, unies à celles de Christ, s'atténuent à mesure que nous laissons entrer dans nos circonstances Celui qui fut l'Homme de douleur, et qui, par son apaisante présence, peut seul apporter le baume qui soulage, l'huile qui guérit les plaies les plus profondes de nos cœurs. Avec Jésus, tout est transformé, et la vie que nous trouvions pesante et amère, semble s'alléger et s'adoucir soudain. Sans Christ, la vie est une mort ; et, découragés, nous pourrions facilement maudire notre jour. Mais avec lui, elle prend son vrai sens, sa véritable grandeur, son austère beauté. Par son Esprit, il nous fait comprendre que

*« Les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées avec la gloire à venir qui doit nous être révélée » (4), et que : « Notre légère tribulation d'un moment opère pour nous, en mesure surabondante, un poids éternel de gloire. » (5) Ainsi donc, la vie présente nous apparaît tout autre, et*

(3) Job 19 v. 25-26.

(4) Rom. 8 v. 18.

(5) 2 Cor. 4 v. 17.

comme pour Paul, elle devient une vie de joie au sein de la tristesse (6), une vie de force dans l'extrême faiblesse (7).

En permettant l'affliction, Dieu a toujours un plan de grâce envers les siens. Il veut que nous fassions l'expérience de sa fidélité et de sa pleine suffisance. Dans la souffrance, lorsque tout nous est contraire, l'âme fidèle apprend peu à peu à se détacher de tout ce qui est humain, de tout 'ce qui auparavant faisait sa confiance, et à ne se reposer que sur Christ, la divine et bienheureuse espérance (8). Dans le creuset de l'épreuve, Dieu nous fait goûter à la vanité mensongère de toutes les choses de la terre et nous fait expérimenter que, seul, Christ est la réalité à laquelle nous devons nous attacher, avec laquelle nous devons compter !

Chaque lien que Dieu coupe ici-bas doit nous placer plus étroitement au Seigneur et aux choses invisibles. Désormais, quoi qu'il nous arrive, soyons assurés que tout est dirigé par Dieu pour notre suprême bien, en sorte que tout devienne pour nous un sujet d'actions de grâces. Ainsi, nous pourrons mettre en pratique ces paroles de l'apôtre : «*Rendant toujours grâces pour toutes choses* » (9). Pour le bénir, n'attendons pas le jour où, là-haut, le secret de tout mystère nous sera révélé ; mais témoignons-lui, dès ici-bas, notre confiance et notre amour en l'adorant, même sans comprendre, pour tout ce que sa main, nous dispense en maux comme en biens (10).

(6) 2 Cor. 6 v. 10.

(7) 2 Cor. 12 v. 10.

(8) Tite 2 v. 13.

(9) Eph. 5 v. 20.

(10) Lament. 3 v. 38.

Aussi quand, messagère furtive, la mort vient de frapper à votre foyer chéri, et que le deuil a recouvert votre demeure de ses noires draperies, ô veuves affligées ne perdez pas courage ! Bien que l'hiver précoce ait jeté son linceul sur la plaine silencieuse, il reste dans le cœur l'espérance du printemps. Souvenez-vous que

*« Si notre maison terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons un édifice de la part de Dieu, une maison qui n'est pas faite de main, éternelle, dans les cieux. » (11)*

Jusqu'au jour où, semblable à l'éclair dans un ciel serein, la faucille de la mort vint sillonner votre cœur, vous trouviez en votre époux aimé le soutien, l'appui, le guide, l'ami, qui partageait vos peines et vos joies. Hier encore, dans son sein, vous reposiez paisible et, aujourd'hui, goûtant à la vanité même des bonheurs humains, vous baignez son front glacé de vos larmes brûlantes. Brusquement, vous venez d'être plongée dans cette réalité que, jusqu'alors, votre pensée n'avait fait qu'effleurer. Adieu aimables projets, adieu desseins rêvés ! Plus légers que les feuilles d'automne, ils se sont envolés au souffle du vent, et, comme Job, vous êtes portée à dire

*« Mes jours sont passés, mes desseins sont frustrés - les plans chéris de mon cœur. » (12)*

Séparation, c'est le mot qui résonne comme un glas au plus profond de votre être, et cela fait si mal, la douleur est si vive, que vous voudriez pouvoir oublier et mourir. Vase faible et fêlé, allez-vous donc vous briser sur le bord du chemin ? Allez-vous donc

(11) 2 Cor. 5 v. 1.

(12) Job 17 v. 11.

renoncer à gravir le sentier où, hier encore, Dieu vous faisait la grâce de marcher côte à côte ? Non, ne laissez pas la tristesse envahir votre cœur comme les brumes automnales envahissent les labours, car :

*« Si pour cette vie seulement nous avons espérance en Christ, nous sommes plus misérables que tous les hommes. » (13)*

Dans la multitude des pensées qui sont au-dedans de vous, que Ses consolations fassent les délices de votre âme (14).

Ecoutez ce que vous dit la voix douce et subtile de celui qui fait vivre au sein de la détresse, et qui n'abandonne pas les oeuvres de ses mains (15)

« Lève-toi, dit Jésus, fortifie-toi et sois ferme, ne crains point et ne t'effraie point, car je suis avec toi tous les jours, et auprès de moi tu seras bien gardée.» (16)

Souvenez-vous que la corde triple ne se rompt pas vite (17). Un fil seulement vient de se casser, mais deux restent encore étroitement liés pour la fin du voyage. Fixez désormais les yeux sur les choses d'En haut, car votre époux a quitté le domaine des choses qui se voient, pour entrer dans la sphère des choses invisibles, mais éternelles. Amassez-vous toujours plus des trésors dans le ciel : *« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »*. (18) Confiance donc, le Seigneur Jésus vous porte

(13) 1 Cor. 15 v. 19.

(14) Ps. 94 v. 19.

(15) Ps. 138 v. 7-8.

(16) Jos. 1 v. 9 ; Matth. 28 v. 20 ; 1 Sam. 22 v. 23.

(17) Eccl. 4 v. 12.

(18) Matth. 6 v. 20-21.

et vous soulève plus haut que le présent. Vous venez de réaliser combien sont éphémères les joies de cette terre, aussi ne recherchez pas la consolation dans les choses présentes, mais attendez-la « en Dieu ». Votre âme meurtrie ne trouvera de soulagement véritable qu'en Christ qui console les affligés, et élève les humbles.

O veuves dans la douleur, comme quelqu'un que sa mère console, Dieu veut vous consoler et vous serez consolées (19).

Habitantes de la demeure secrète du Très-Haut, vous logerez à l'ombre du Tout-Puissant ! Il vous couvrira de ses plumes, et sous ses ailes vous aurez un refuge ; sa vérité sera votre bouclier et votre rondache (20).

Vous serez rassasiées du sein de ses consolations, parce que vous sucerez et que vous vous délecterez de l'abondance de la gloire (21).

En attendant qu'il essuie lui-même les larmes de dessus tout visage, vous serez portées sur les bras et caressées sur les genoux (22).

Emparez-vous de la divine promesse : Son bras sera votre force, et ses genoux la douce retraite qui vous apportera sa caresse d'amour. Abandonnez-vous à ses soins, sa main gauche est sous votre tête et sa droite vous embrasse (23).

Si votre blessure semble difficile à guérir, souvenez-vous de ces heures de grâce, uniques entre toutes, où, fruit d'une communion intense avec le

(19) Es. 66 v. 13.

(20) Ps. 91 v. 1 et 4.

(21) Es. 66 v. 11.

(22) Es. 25 v. 8 ; Es. 66 v. 12.

(23) Cant. 2 v. 6.



Seigneur, vos âmes se libéraient de l'étreinte des choses visibles et palpables, et s'élevaient ensemble pour recevoir les effluves délicieux des joies célestes. Souvenez-vous de ces moments où vos harpes s'accordaient à la divine mélodie... Dans l'oubli de vous-mêmes, vous ne contempriez plus que le centre glorieux de l'amour éternel et vos âmes assoiffées se perdaient en Jésus.

Instants bénis, prélude vivant des félicités éternelles, ces heures étaient ailées, trop courtes à votre gré. Or, maintenant, celui qui plus d'une fois a partagé ces joies, est entré pour jamais dans les vastes étendues où le temps ne compte plus, et où s'entendent déjà des paroles ineffables. Cette pensée n'atténue-t-elle pas votre poignante douleur ? Comment, si vous l'aimiez, le réclameriez-vous ?

Nous qui savons qu'étant présents dans le corps, nous sommes absents du Seigneur, n'aimons-nous pas mieux la part de nos bien-aimés qui sont absents du corps, et présents avec le Seigneur ? (24) Plus aucun trouble pour eux, plus d'ombre, plus de fatigue. Ils ont touché le sommet, tandis que nous, vivants, nous ne sommes qu'à mi-côte, gravissant lentement l'aride sentier de la foi.

Afin que nous ne soyons pas affligés comme les autres qui n'ont point d'espérance, (25) arrêtons-nous un peu sur la béatitude dont jouissent déjà ceux qui dorment en Jésus. Pour eux, la tempête s'est changée en calme, et les flots se sont tus. Ils se réjouissent de ce que les eaux sont apaisées, car Christ les a conduits au port qu'ils désiraient (26).

(24) 2 Cor. 5 v. 6-8.

(25) 1 Thess. 4 v. 13.

(26) Ps. 107 v. 29-30.

Ils se reposent de leurs travaux, et leurs oeuvres les suivent (27).

Recueillis de devant le mal, ils sont entrés dans la paix ; ils se reposent sur leur couche, ceux qui ont marché dans leur droit chemin (28).

L'esprit de vie soufflé en eux est retourné à celui qui l'avait donné, tandis que la poussière est retournée à la poussière (29). L'âme ainsi délivrée de l'enveloppe mortelle qui la tenait captive, s'en est allée près du Seigneur.

Votre bien-aimé, subissant le dépouillement final, a quitté ce qui n'est qu'apparence, pour entrer dans la réalité, attendant désormais son ultime revêtement, un corps glorieux. La mort, au lieu de l'appauvrir, vient de lui acquérir un gain sur la vie, car être avec Christ est de beaucoup meilleur (30). Dans la vallée de l'ombre de la mort, il a été l'objet des soins fidèles et tendres de son si bon Berger, et, maintenant, sur l'autre rive, ayant rejoint la multitude des saints endormis en Jésus, vêtus de robes blanchies dans le sang de l'Agneau, (31) ensemble, ils attendent loin des luttes, des tentations et des épreuves, le jour glorieux de la résurrection.

*« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix de l'archange, et au son de la trompette de Dieu descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement ; puis, nous les vivants, qui serons restés, nous serons ravivés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur, dans*

(27) Apoc. 14 v. 13.

(28) Es. 57 v. 1.2.

(29) Ecd. 12 v. 7.

(30) Phil. 1 v. 21-23.

(31) Apoc. 7 v. 14.

*les airs* » - « semblables à la rosée de l'aurore qui retourne au soleil. » - « *Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.* » (32)

Pour jamais recueillis auprès de Christ, dans la maison du Père, ne connaissant plus « en partie », mais « à fond », comme aussi nous avons été connus (33) nous savourerons la grâce infinie qui nous a délivrés du pouvoir de la mort, nous rendant participants de la gloire même de Christ. Mis définitivement au bénéfice de la victoire de notre Rédempteur sur Satan, le péché, et la mort, le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables, conformes à son image. (34) Alors, ces paroles auront eu leur accomplissement :

*« La mort a été engloutie en victoire. » « Où est, ô mort, ton aiguillon ? Où est, ô sépulcre, ta victoire ? »* (35)

Nos bien-aimés ont quitté pour toujours cette terre où l'âme est en exil, pour entrer dans le ciel, notre unique Patrie ! Etrangers ici-bas, pèlerins, voyageurs fatigués par la marche épuisante du désert, ils viennent d'être accueillis à leur véritable domicile. N'étaient-ils pas concitoyens des Saints et gens de la maison de Dieu ? (36) Leur bourgeoisie n'était-elle pas dans les cieux ? (37) Le Seigneur leur avait promis une place préparée par ses soins, dans les aimables demeures de la maison du Père, afin

(32) 1 Cor. 15 v. 50-53 ; 1 Thess. 4 v. 13-18.

(33) 1 Cor. 13 v. 12.

(34) 1 In. 3 v. 2 ; Rom. 8 v. 29.

(35) 1 Cor. 15 v. 54-55.

(36) Eph. 2 v. 19. (37) Phil. 3 v. 20.

que là où il est, ils y soient aussi avec lui. (38) Et ce qui donne de la valeur à la maison du Père, c'est que le Père s'y trouve ; ce Père tendre et bon qui, tout en haïssant le péché, a aimé le pécheur ; qui, pour nous sauver de la mort et de la condamnation éternelle, nous a donné Jésus, son Fils unique et bien-aimé. Oui, ce qui fait les délices et le charme de ce lieu de lumière et de repos, c'est la présence ineffable de ce Père dont Christ, en venant dans le monde, nous fit connaître la gloire, l'amour, la grâce, la miséricorde, la fidélité, et la bonté qui demeure à toujours (39).

Ainsi donc, c'est par la mort que Christ nous a sauvés, et c'est par elle qu'il nous amène en Sa présence. Rachetés du Seigneur, la mort vous appartient ! Elle ne domine plus sur vous, elle est votre servante.

*« Toutes choses sont à vous, et vous à Christ, et Christ à Dieu. » (40)*

Dégageons-nous de l'étreinte des choses visibles. Déchargeons-nous sur Jésus de tout notre souci, car Il a soin de nous (41). Rejetons sur lui notre pesant fardeau, car Il nous soutiendra (42). Ne craignant pas et tenant ferme, comme voyant celui qui est invisible, (43) courons avec patience la course qui est devant nous, les yeux fixés sur Jésus, le Chef et le consommateur de la foi (44). Retrouvons en

(38) Jn. 14 v. 2-3.

(39) Ps. 136 v. 1.

(40) 1 Cor. 3 v. 22-23.

(41) 1 Pierre 5 v. 7.

(42) Ps. 55 v. 22.

(43) Hébr. 11 v. 27.

(44) Hébr. 12 v. 1-2.

Christ ceux qui, disparus de la scène présente, ont fini de mourir et commencé à vivre ! Comme la nuit ne détruit pas 'ceux qu'elle cache dans son sein, ainsi, pour « un petit moment » nos devanciers nous sont seulement voilés. Portés dans le sein d'Abraham, ils jouissent aujourd'hui, dans le paradis, de la présence de celui qui, pour eux, est mort et ressuscité. (45) Etant du nombre de ceux qui auront part à la première résurrection, sur eux la seconde mort n'a point de pouvoir (46).

Pour vous qui avez mis votre espérance en Dieu, telle est la vision que vous offre la Parole, touchant ceux qui vous ont quittés pour entrer dans le pays où seul règne l'amour (47).

Il n'est pas nécessaire, pour le cœur du croyant, d'avoir d'autres précisions sur la vie de l'au-delà. Ce que Dieu nous dit dans sa Parole, tout ce que nous voyons autour de nous, tout ce que nous discernons du Créateur, doit nous suffire pour y ajouter foi et nous confier en lui pour ce que nous ne voyons pas, et ne comprenons pas. Qu'il nous suffise d'avoir l'assurance qu'un éternel revoir sera la part de ceux dont les noms sont écrits dans les cieux (48). Un clin d'oeil peut-être nous sépare du moment béni de l'éternelle réunion.

Pour les hommes, Lazare, l'ami du Seigneur, était mort, mais pour Christ, il était endormi, et Il allait pour l'éveiller (49). Aujourd'hui, il en est de même.

(45) Luc 16 v. 22 ; 23 v. 43 ; Rom. 8 v. 34.

(46) Apoc. 20 v. 6.

(47) 1 Cor. 13 v. 13.

(48) Luc 10 v. 20.

(49) Jn. 11 v. 21, 11.

Nos bien-aimés dorment, attendant que Christ se lève pour les réveiller (50). Quelle certitude pour l'âme angoissée, quel repos pour l'esprit abattu, quel baume pour le cœur déchiré !

*« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?... Qui tentera accusation contre des élus de Dieu ?... Qui est-ce qui nous séparera de l'amour du Christ ? Tribulation, ou détresse, ou persécution, ou famine, ou nudité, ou péril, ou épée ? Au contraire, dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car, continue l'apôtre, je suis assuré que ni mort, ni vie, ni anges, ni principautés, ni choses présentes, ni choses à venir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, qui est dans le Christ Jésus, notre Seigneur. » (51)*

Quand le cœur est vraiment pénétré de ces vérités, et que la foi surmonte les choses visibles pour s'emparer des invisibles, la chambre mortuaire d'un croyant semble devenir le berceau de la vie ! Le cortège funèbre qui parcourt les rues (52) ne devient-il pas la prédication muette, mais solennelle et apaisante tout à la fois, de ces paroles

*« Le salaire du péché, c'est la mort, mais le don de grâce de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus, notre Seigneur. » (53)*

La tombe, enfin, ne devient-elle pas le champ béni où l'on dépose une précieuse semence qui, semblable

(50) Es. 26 v. 19.

(51) Rom. 8 v. 31-39.

(52) Eccl. 12 v. 5.

(53) Rom. 6 v. 23.

au grain que le semeur jette en terre, se dissout et périt ? Puis, du sein de la mort, la vie ressuscite par la puissance merveilleuse du Dieu Sauveur, comme la plante, sortant de terre, s'élance vers le ciel, à l'appel du soleil. Ainsi, de cette tombe que vous arrosez de vos larmes, de cette semence corruptible confiée à la terre, sortira un fruit incorruptible et glorieux

« *Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants de joie.* »  
(54)

Comment donc s'affliger encore comme ceux. qui n'ont pas d'espérance ? Comprendons-nous maintenant le sens profond de ces passages, tous deux si paradoxaux :

« *Ceux qui sont en deuil sont élevés au bonheur* ». et « *Bienheureux ceux qui mènent deuil, car ce sont eux qui seront consolés.* » (55)

Oui, le Seigneur accorde une béatitude à ceux que la mort a frappés; et pour connaître les grandes délivrances et les consolations intimes du Seigneur, il vaut bien la peine de passer au travers de la détresse, et par la fournaise ardente. Si le deuil a pour effet d'ouvrir mieux nos yeux aux contemplations invisibles, d'attacher mieux nos cœurs, non plus à un centre terrestre, mais à un centre céleste, au Prince de la Vie, nos âmes béniront l'Auteur de toutes choses, Celui sans qui rien n'arrive s'il ne l'a pas commandé (56).

Mais, malgré tout, direz-vous, c'est encore la vallée, et le sentier, déjà si difficile, est devenu plus

(54) Ps. 126 v. 5.

(55) Job 5 v. 11. ; Matth. 5 v. 4.

(56) Lament. 3 v. 37.

aride encore. L'âme est bien fortifiée par les glorieuses certitudes, mais le cœur, douloureusement meurtri, souffre cruellement et a peine à contenir les mouvements divers qui l'agitent. Chaque jour, la séparation se fait un peu plus sentir, en même temps que s'affirme la réalité.

C'est alors que, doucement, quelqu'un s'approche de vous, relevant, de sa main douce et caressante, votre front courbé vers la poussière. Quel est donc ce visiteur au regard lumineux et tendre ? Quelle est donc cette voix douce et subtile, dont chaque parole pénètre votre cœur d'un sentiment d'apaisement ineffable, de sécurité tranquille, et qui emplit votre âme de confiance et d'espoir ?

Cet hôte, humble et débonnaire, c'est le Seigneur Jésus que nous venons de contempler dans le ciel, dans sa gloire éblouissante. Mais, ici, ses vêtements ne sont pas myrrhe, aloès et casse, (57) mais une simple robe, couverte de poussière. C'est celui qui, un jour, au bourg de Béthanie, devant la douleur et les larmes de Marie, a lui-même pleuré. Ses mains et ses pieds ont encore la marque des clous. Dans la vallée et dans le ciel, Jésus porte à jamais les stigmates de son amour pour nous.

Il vient vous dire qu'avant vous, il traversa la vallée, qu'il en connut comme personne les ronces et les épines.

Il vient vous dire que, sur la terre, il fut l'Homme de douleurs, sachant ce que c'est que la langueur (58). Il connut la solitude, la souffrance et la haine ; il endura, victime innocente, la mort ignominieuse

(57) Ps. 45 v. 8.

(58) Es. 53 v. 3.



de la Croix. Qui, mieux que lui, pourrait vous aider ? Il vient à vous comme homme, pour sympathiser à votre douleur dont ici-bas il se chargea, (59) mais en même temps, il vient à vous comme Dieu, c'est-à-dire comme celui qui seul peut secourir et délivrer. Auprès de vous, chaque jour, il remplacera le soutien perdu.

Celui qui fit la plaie la bandera aussi (60). Et en retour de tout ce qu'il vous offre, il ne vous demande qu'une chose : de vous abandonner entre ses bras, comme un enfant dans ceux de sa mère, et, lui faisant confiance, de le laisser seul agir.

Il s'est obligé envers vous, et dans la mesure où il vous a éprouvées, il veut maintenant vous fortifier et vous bénir. Sous la protection de leur Père céleste, il a placé vos enfants et va couvrir la vallée de Baca de ses bénédictions (61). Attendez-vous au Seigneur qui vous enseigne pour votre profit, et remettez-lui votre cause. Alors, vous ne direz plus : Pourquoi ? Car vous aurez compris que ses pensées ne sont pas vos pensées, et que ses voies ne sont pas vos voies (62). Il vous suffira donc de savoir que Lui connaît les pensées qu'il pense à notre égard, pensées de paix, et non de mal, pour nous donner un avenir et une espérance (63).

Par la foi, vous saisirez qu'il fait toutes choses bien, et que ce n'est pas volontiers qu'il afflige et contriste les fils des hommes (64).

(59) Es. 53 v. 4.

(60) Osée 6 v. 1.

(61) Ps. 84 v. 6.

(62) Es. 55 v. 8.

(63) Jér. 29 v. 11.

(64) Marc 7 v. 37 ; Lament. 3 v. 33.

Dieu a un but dans tout ce qu'il fait, un but d'amour, et, s'il vous éprouve, c'est pour vous faire du bien à la fin (65).

Voici, il pense à vous, et se tourne vers vous... et vous fera plus de bien que lors de votre commencement, et vous saurez qu'il est le Seigneur (66).

Son nom est Merveilleux, et, pour vous, il rendra admirable sa bonté (67). Oh ! si parfois votre âme est encore abattue, regardez à Jésus : toujours ii entend, toujours il comprend, il délivre en tout temps !

Dieu vous aime ! Dieu est amour ! Et cette seule vérité, cette seule vertu, qui rempliront l'éternité, vous enveloppent en ce jour. C'est un Christ vivant que vous allez connaître, un Christ réel et tout-puissant qui conduira vos pas. Nous ne sommes rien, mais Dieu est tout ; nous ne pouvons rien, mais Dieu peut tout ; nous ne savons rien, mais Dieu sait tout. Quoique faibles et fatigués, soyons des instruments dociles et obéissants, ne comptant jamais sur notre force, mais nous attachant de tout notre cœur aux promesses de sa Parole. Que notre foi, qui renverserait les montagnes si elle avait seulement la grosseur d'un grain de moutarde (68), se manifeste de plus en plus dans tous les détails de notre vie.

D'où vient donc la foi ? *Elle vient de ce que l'on entend, et ce qu'on entend par la Parole de Dieu (69).*

(65) Deut. 8 v. 16.

(66) Ez. 36 v. 9-11.

(67) Juges 13 v. 18 ; Es. 9 v. 6 ; Ps. 17 v. 7.

(68) Matth. 17 v. 20.

(69) Rom. 10 v. 17.

Que pour nous les choses qui se voient ne soient plus rien, nous-mêmes n'étant rien à nos propres yeux, notre Dieu seul étant « tout ».

N'être plus que ce que Christ est, n'exister plus qu'en lui, en ne vivant que pour sa gloire, nous réjouissant de ce qu'il est, emporte nos cœurs dans un torrent de délices !

Aux pieds du Maître, apprenons ses divines leçons, ouvrant tout grands nos cœurs pour aspirer le souffle des joies impérissables, laissant nos âmes dégagées de tout s'élever et grandir librement dans le domaine des réalités immortelles.

*Plus que Jésus seul, plus que son amour, et toutes les autres choses nous seront données par-dessus (70).*

(70) Marc 9 v. 8 ; Matth. 6 v. 33.

## **LA PAROLE DE DIEU ET LES VEUVES**

Une preuve tangible de l'amour et de la sollicitude du Seigneur envers les veuves, c'est la place importante que Dieu donne aux promesses qu'il leur fait, à travers toute sa Parole. En nous parlant si souvent du pauvre, de l'affligé, de la veuve, de l'orphelin, Dieu nous révèle combien son cœur est ouvert à ceux qui souffrent, et qui peinent.

Soixante-quinze fois, au cours de la Bible, Dieu nous parle des veuves, ou de la veuve, montrant combien elles sont l'objet de ses pensées, et de ses compassions infinies.

Nous nous bornerons simplement à relever les principaux passages.

### **CE QUE DIEU EST POUR LES VEUVES**

#### **1. Leur défenseur**

*Car votre Dieu est le Dieu des dieux, et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand; puissant et terrible, qui ne fait point acception de personnes, et qui ne prend pas de présents ; qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, et qui aime l'étranger pour lui donner le pain et le vêtement.*

(Deutéronome 10 v. 17-1:8).

## **2. Leur juge**

*Dieu, dans sa demeure sainte, est le père des orphelins et le juge des veuves.*

(Psaume 68 v. 5).

## **3. Leur force**

*L'Eternel garde les étrangers ; il affermit l'orphelin et la veuve, et confond la voie des méchants.*

(Psaume 146 v. 9).

## **4. Leur appui**

*L'Eternel démolit la maison des orgueilleux, mais il rend ferme la borne de la veuve.*

(Proverbes 15 v. 25).

## **5. Leur confiance**

*Laisse tes orphelins, moi je les garderai en vie, et que tes veuves se confient en moi.*

(Jérémie 49 v. 11).

## **6. Leur espérance**

*Or celle qui est vraiment veuve et qui est laissée seule, a mis son espérance en Dieu, et persévère dans les supplications et les prières nuit et jour.*

(1 Timothée 5 v. 5).

## **7. Leur rémunérateur**

*Cette pauvre veuve a jeté plus que tous les autres...*

(Luc 21 v. 3).

## **CE QUE DIEU ATTEND DE LA VEUVE**

Celle qui est vraiment veuve doit posséder différents caractères. Elle doit être

**1. Une femme de prière**

*Celle qui est vraiment veuve... persévère dans les supplications et les prières nuit et jour.*

(1 Timothée 5 v. 5).

**2.. Une femme consacrée**

*Ayant le témoignage d'avoir marché dans les bonnes oeuvres...*

(1 Timothée 5 v. 10).

**3. Une femme de maison**

*... Si elle a élevé des enfants...*

(Ibid.).

**4. Une femme hospitalière**

*...si elle a logé des étrangers...*

(Ibid.)\*

**5. Une femme humble**

*... si elle a lavé les pieds des saints...*

(Ibid.).

**6. Une femme charitable**

*... Si elle a secouru ceux qui sont dans la tribulation...*

(Ibid.).

**7. Une femme zélée**

*...si elle s'est appliquée à toute bonne oeuvre...*

(Ibid.).

Dieu désire de la veuve une marche sans reproche ; aussi, exhorte-t-il Timothée, par le moyen de Paul, à ordonner *aussi ces choses, afin qu'elles soient irrépréhensibles* (1 Tim. 5 v 7). Il est frappant de retrouver dans tout ceci les caractères de la « femme vertueuse » dont nous parle le chapitre trente et un du Livre des Proverbes.

## LES COMMANDEMENTS

### QUE DIEU DONNE A L'HOMME CONCERNANT

#### LA VEUVE

*Vous n'affligerez aucune veuve, ni aucun orphelin. Si, en quoi que ce soit, tu les affliges, et qu'ils crient à moi, certainement j'entendrai leur cri...*  
(Exode 22 v. 22-23).

*Tu ne délaisseras pas le Lévite... qui n'a point de part ni d'héritage avec toi, et l'étranger, et l'orphelin, et la veuve qui seront dans tes portes viendront, et ils mangeront, et seront rassasiés...*  
(Deutéronome  
14 v. 27-29).

*Et tu te réjouiras devant l'Éternel, ton Dieu, toi et ton fils, et ta fille, et ton serviteur, et ta servante, et le Lévite qui est dans tes portes, et l'étranger, et l'orphelin, et la veuve, qui sont au milieu de toi...*  
(Ibid. 16 v. 11).

Tu ne prendras pas en gage le vêtement de la veuve.  
(Ibid. 14 v. 17).

*Quand tu feras la moisson dans ton champ, et que tu auras oublié une gerbe dans ton champ, tu ne retourneras pas pour la prendre ; elle sera pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve... (Ibid. 24 v. 19).*

*Maudit qui fait fléchir le jugement de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve !* (Ibid. 27 v. 19).

*Recherchez le juste jugement, rendez heureux l'opprimé, faites droit à l'orphelin, plaidez la cause de la veuve.* (Esaïe 1 v. 17).

*Usez de bonté et de miséricorde l'un envers l'autre, et n'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et l'affligé.* (Zacharie 7 v. 9-10).

*Soyez en garde contre les scribes... qui dévorent les maisons des veuves, et pour prétexte font de longues prières.* (Luc 20 v. 46-47).

*Honore les veuves qui sont vraiment veuves ; mais si quelque veuve a des enfants ou des descendants, qu'ils apprennent premièrement à montrer leur piété envers leur propre maison, et à rendre à ceux dont ils descendent les soins qu'ils en ont reçus, car cela est agréable devant Dieu.*  
(1 Timothée 5 v. 3-4).

Ces différents commandements nous montrent à quel point Dieu entre dans les circonstances pénibles et diverses de la veuve. Le champ de la veuve ne devient-il pas pour nous un vaste domaine où l'on peut mettre en pratique les différents caractères de l'amour dont nous parle le chapitre treize de la première Epître aux Corinthiens ?



Que Dieu nous fasse la grâce d'imiter son pieux serviteur Job, qui, sans avoir lu les différents commandements que nous venons de rappeler, les mettait en pratique. Écoutons ce qu'il dit

*Que ferais-je quand Dieu se lèverait ? Et s'il me visitait, que lui répondrais-je ? ... Si j'ai refusé aux misérables leurs désirs, si j'ai fait défaillir les yeux de la veuve... Dès le ventre de ma mère, j'ai soutenu la veuve... La bénédiction de celui qui périssait venait sur moi, et je faisais chanter de joie le cœur de la veuve.*

(Job 3 v. 14, 16, 18 ; et 29 v. 13).

**LA RESPONSABILITÉ DE L'ÉGLISE  
OU ASSEMBLÉE  
VIS-A-VIS DES VEUVES**

Si Dieu nous parle de notre responsabilité individuelle, il nous présente aussi la responsabilité collective de l'Assemblée. Dans les Actes des Apôtres, au chapitre six, versets un à sept, nous voyons que l'Assemblée ne doit pas négliger de s'occuper des veuves, mais qu'elle doit pourvoir à leurs besoins avec sagesse et selon les pensées' de l'Esprit. Ces pensées, nous les trouvons développées dans le chapitre cinq de la première Epître à Timothée, versets trois à seize. Ce chapitre définit très clairement la charge individuelle du fidèle et celle de l'Assemblée

*Si un fidèle, ou une fidèle, a des veuves, qu'il les assiste et que l'Assemblée n'en soit pas chargée; a f in qu'elle vienne au secours de celles qui sont vraiment veuves.*

(1 Timothée 5

v. 16).

La Parole de Dieu nous rapporte encore l'histoire de sept veuves :

1. La veuve Tamar, belle-fille de Juda.  
(Genèse 38 v. 6-30).
2. La veuve Naomi, femme d'Elimelec.  
(Lire le Livre de Ruth).
3. La veuve de Sarepta, dans l'histoire d'Elie.  
(1 Rois 17 v. 9-24).
4. La veuve d'entre les femmes des fils des prophètes, dans l'histoire d'Elisée.  
(2 Rois 4 v. 1-7).
5. La veuve Anne, fille de Phanuel.  
(Luc 2 v. 36-38).
6. La veuve de Naïn, dont le fils unique était mort.  
(Luc 7 v. 11-17).
7. La veuve jetant deux pites au trésor, et que Jésus regarde.  
(Luc 21 v. 1-4).

Dieu prend en main la cause de Tamar et lui ôte son opprobre en lui donnant deux fils. Et, pour cela, il emploie précisément celui qui agissait injustement envers elle. N'est-Il pas juste dans toutes ses voies et bon dans toutes ses oeuvres ? (1)

Naomi, elle aussi, a passé par le creuset de l'affliction. Son mari et ses deux fils ont été repris, et son âme est remplie d'amertume

*« Je m'en allai comblée, dit-elle, et l'Éternel me ramène à vide... L'Éternel m'a abattue, et le Tout-Puissant m'a affligée ! » (2)*

Mais le Dieu d'amour veillait sur elle, et par le moyen de Ruth, sa belle-fille, Il allait lui donner un fils qui serait pour elle « le restaurateur de son

(1) Ps. 145 v. 17.

(2) Ruth 1 v. 20-21.

âme, et le soutien de sa vieillesse. » (3) Aussi pouvait-elle bénir le Seigneur, qui ne discontinua pas sa bonté envers les vivants et envers les morts (4).

Il nourrit pendant une année de famine la veuve de Sarepta, elle et toute sa famille. Puis il lui montre, en ressuscitant son fils par le moyen d'Elie, qu'il est un Dieu de mesure, qui n'envoie jamais plus qu'on ne peut supporter, et qui ne laisse pas venir le mal sur la veuve (5). La veuve de Sarepta connut déjà la puissance de Celui qui multiplia les pains et qui ressuscita les morts. Depuis qu'il y a un jour, n'est-il pas resté le Même ? (6)

A la veuve d'entre les femmes des fils des prophètes, Dieu, prenant connaissance de ses détresses, la délivre non seulement du pouvoir d'un cruel créancier, mais il pourvoit à son existence et à celle de ses fils. Ne retrouvons-nous pas ici cette merveilleuse vérité : « Toi et ta maison » ?

*« Il garde les étrangers ; il affermit l'orphelin et la veuve, et confond la voie des méchants. »* (7) Chez Anne, la prophétesse, Dieu récompense sa fidélité et son zèle, en lui faisant contempler avant sa mort le Messie promis.

*« Ils ont regardé vers lui, et ils ont été illuminés, et leurs faces n'ont pas été confuses. »* (8)

Tout le jour dans la crainte du Seigneur, Anne a pu réaliser que certainement il y a une fin, et que

(3) Ruth 4 v. 15.

(4) Ruth 2 v. 20.

(5) 1 Rois 17 v. 20.

(6) Es. 43 v. 13.

(7) Gen. 7 v. 1 ; Act. 16 v. 15 et 31 ; Ps. 146 v. 9.

(8) Ps. 34 v. 5.

son attente ne fut pas réduite à néant (9). Il est remarquable de constater que cette veuve possédait exactement les caractères de « celles qui sont vraiment veuves », et que l'apôtre - nous l'avons vu plus haut, dans son épître à Timothée - nous invite à honorer (10).

La veuve de Naïm connaît aussi les tendres compassions du Seigneur. Devant les larmes et la douleur de cette pauvre femme, le cœur de Jésus s'émeut, et, sans plus tarder, il change sa tristesse en joie, lui rendant son fils vivant. N'est-il pas celui qui fait vivre ; qui fait descendre au shéol et en fait remonter ? (11)

Enfin, dans l'offrande de la veuve indigente, Dieu nous montre d'une façon touchante que rien ne passe inaperçu à ses yeux. Qu'elle est riche en enseignements, cette scène que nous rapporte le chapitre vingt et un de l'évangile de Luc ! Dans le temple, le Seigneur s'est arrêté, et contemple les riches qui jetaient leurs dons au trésor. Celui qui sonde les reins et les cœurs, celui qui connaît les motifs cachés qui nous font agir, aperçoit soudain une pauvre veuve qui n'y jetait que deux pites, et il juge cette modeste obole plus élevée que toutes les autres. Pourquoi donc ? Parce qu'il sait que cette veuve y a mis de sa pénurie tout ce qu'elle avait pour vivre, tandis que les riches ne consacraient aux offrandes de Dieu qu'une part de leur superflu. Ce doux Sauveur qui se souviendra d'un verre d'eau froide donné en son nom, resterait-il redevable envers ceux qui, pour lui,

(9) Prov. 23 v. 17-18.

(10) 1 Tim. 5 v. 3.5 ; Luc 2 v. 37.

(11) 1 Sam. 2 v. 6.

se privent de quelque chose ? Précieuse pensée pour le pauvre et la veuve qui trouvent ici l'accomplissement des paroles que Dieu dit à Samuel : « *L'Éternel ne regarde pas ce à quoi l'homme regarde, car l'homme regarde à l'apparence extérieure, et l'Éternel regarde au cœur.* » (12)

Dans la parabole du juge inique, notre précieux Sauveur fait encore mention d'une veuve. Il veut, par là, montrer aux siens dans l'affliction qu'ils ne doivent pas se lasser de crier à lui, jour et nuit, ayant l'assurance qu'il leur répondra. Si le juge inique fait droit à la veuve, combien plus le Dieu juste, qui n'est jamais importuné, fera-t-il justice à ses élus !

*Goûtez et voyez que l'Éternel est bon ! Bienheureux l'homme qui se confie en lui ! » (13)*

Chose importante à relever pour notre sujet, dans le chapitre premier de l'épître de Jacques, Dieu semble résumer la place primordiale qu'occupe la veuve dans ses pensées et dans son cœur, lorsque, par l'apôtre, il dit

*« Le service religieux pur et sans tache devant Dieu le Père est celui-ci : de visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, de se conserver pur du monde. » (14)*

(12) 1 Sam. 16 v. 7.

(13) Ps. 34 v. 8.

(14) Jacq. 1 v. 27.

Si la veuve pouvait être abandonnée de Dieu, occuperait-elle une place si élevée dans les Saintes Écritures ; servirait-elle d'exemple pour définir, ce qu'est, aux yeux de Dieu, le véritable service religieux ?

Quel réconfort pour vous, bien-aimées du Seigneur, de connaître Celui qui donne de la force à celui qui est las, et qui augmente l'énergie à celui qui n'a pas de vigueur, qui rassasie l'âme lassée, et qui remplit toute âme languissante (15).

Ainsi, à travers toute la Bible, dans tous les temps et toutes les circonstances, l'Esprit. Saint nous fait voir combien grande est la sollicitude de Dieu envers la veuve, envers ceux qui, privés de leur appui naturel, de leur guide visible, ont peut-être mieux appris à s'attendre pour toutes choses, à la bonté infinie du Seigneur Jésus.

Celui qui opéra tant de merveilles à travers tous les âges pour celles qui perdirent leur soutien humain, est resté le Même, aujourd'hui, pour secourir et délivrer les veuves qui ont mis en lui leur espérance et leur confiance !

Ces promesses sont pour vous, chères sœurs affligées !

Reprenez donc courage, croyant au grand amour et à la toute-puissance de Celui qui est :

(15) Es. 40 v. 29 ; Jér. 31 v. 25.

(16) Hébr. 13 v. 8.

LE MEME, HIER, AUJOURD'HUI, ET ÉTERNELLEMENT,  
JÉSUS-CHRIST, NOTRE-SEIGNEUR » (16).

Dieu veuille, par sa Parole, consoler bien des cœurs, et donner à la veuve, aujourd'hui comme hier, tous les encouragements et toutes les directions dont son âme a besoin, afin qu'elle puisse réaliser ce que dit le cantique

*Quand, délaissé par la plus tendre mère,  
Je n'aurais plus aucun refuge humain,  
Le Tout-Puissant, mon fidèle et bon Père,  
Pour me sauver, me prendrait par la main.  
Toi donc, mon âme, au fort de la souffrance,  
Attends de Dieu la grâce et le secours ;  
Espère en Lui contre toute espérance  
Son bras puissant t'affermira toujours !*



## TABLE DES MATIERES

	Pages
<i>PREFACE</i> .....	7
<i>Aux Veuves</i> .....	13
<i>Un message de Dieu aux Veuves. Ténèbres et et Lumière</i> . . . . .	15
<i>La Parole de Dieu et les Veuves</i> .....	32
<i>1. Ce que Dieu est pour les Veuves</i> . . . . .	32
<i>2. Ce que Dieu attend de la Veuve</i> ..... ..	33
<i>3. Les Commandements que Dieu donne à l'homme concernant la Veuve</i> .....	35
<i>4. La Responsabilité de l'Eglise ou Assemblée vis-à-vis des Veuves</i> .....	38